



ACADÉMIE
D'ARCHITECTURE

**CÉRÉMONIE DE REMISE
DES PRIX**

4 novembre 2025

**PRIX DE LA RECHERCHE
ET DE LA THÈSE DE DOCTORAT
EN ARCHITECTURE**

-

PRIX YANNIS TSIOMIS

PALMARÈS 2025

Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture, Prix Yannis Tsiomis

Les prix de la Recherche et de la thèse de doctorat en architecture ont pour objet de récompenser un travail de thèse exemplaire développé dans le champ de l'architecture, soutenue en France ou à l'étranger et rédigé en langue française.

Le Prix de l'Académie d'Architecture créé en 2007, est décerné tous les deux ans ; Il doit contribuer à valoriser la recherche architecturale par la publicité faite à cette action.

Depuis 2007 dix sessions ont été organisées qui ont permis de recevoir 328 candidatures permettant à l'Académie d'Architecture par l'évaluation des thèses reçues d'être un observatoire de la production de la recherche architecturale.

Le Prix de la Recherche et de la Thèse de Doctorat en architecture est soutenu par la direction de l'architecture au ministère de la Culture.

Le Prix Yannis Tsiomis de la thèse en urbanisme et aménagement des territoires est soutenu par Madame Marie Leca-Tsiomis.

Palmarès 2025

Le Prix de la Recherche et de la thèse de doctorat en architecture de l'Académie d'Architecture est attribué exæquo à

Antoine FILY

Les maisons naturalistes d'Edmond Lay,
modernologie d'une architecture environnementale

&

Clarisse GENTON

L'Oasis Forteresse, L'architecture comme dispositif de colonisation
à des fins de conquêtes territoriales à Jérusalem-Est
et Ma'ale Adumim (1967- 2018)

Le Prix Yannis Tsiomis de l'Académie d'Architecture est attribué à

Amel ZEROUROU

Gérald Hanning. Pollinisations d'un urbaniste-voyageur.
Contribution à l'étude des circulations et transferts en urbanisme.
Entre modernité et identité des territoires

Le Jury a particulièrement remarqué les thèses de

Hector DOCARRAGAL MONTERO

La transgression des normes en architecture et l'évolution
des réglementations environnementales. L'impact des lois LCAP et ESSOC

Lucas MONSAINGEON

Faire projet dans le bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais.
Territoire, architecture & patrimoine post-industriel :
des morts-terrains aux sols vivants

Le Jury était présidé par Marie-Jeanne DUMONT

Jury des Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture 2025

PRÉSIDENCE

Marie-Jeanne DUMONT

Architecte DPLG, historienne, enseignante à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, membre de l'Académie d'Architecture

MEMBRES DU JURY

Philippe BOUDON

Architecte, urbaniste, membre de l'Académie d'Architecture

Rémy BUTLER

Architecte, professeur honoraire, membre de l'Académie d'Architecture

Françoise GED

Architecte DPLG, HDR, dirige l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine à la Cité de l'architecture & du patrimoine

Cloud de GRANDPRE

Architecte, membre de l'Académie d'Architecture

Mireille GRUBERT

Architecte et urbaniste générale de l'État honoraire, ancienne architecte des bâtiments de France, ancienne directrice de l'École de Chaillot, département Formation de la Cité de l'architecture et du patrimoine, membre de l'Académie d'Architecture

Richard KLEIN

Architecte, docteur HDR, professeur émérite à l'ENSAP de Lille, chercheur au Lacth, membre de l'Académie d'Architecture

Florence LIPSKY

Architecte DPLG, docteur en architecture, professeur ENSA-Paris-LaVillette-HESAM Université; membre de l'Académie d'Architecture

Alain MARINOS

Architecte DPLG, conférencier, membre de l'Académie d'Architecture

Eric MONIN

Architecte DPLG, professeur, Chercheur au Lacth, membre de l'Académie d'Architecture

Virginie PICON-LEFEBVRE

Architecte DPLG, professeure à l'ENSA Paris – Belleville, membre de l'Académie d'Architecture

Pieter UYTENHOVE

Ingénieur-architecte, docteur en histoire de l'art (EHESS) et professeur en histoire et théorie de l'urbanisme à l'Université de Gand, membre de l'Académie d'Architecture

Jodelle ZETLAOUI LEGER

Urbaniste, Professeure HDR ENSA Paris La Villette



ANTOINE FILY

LES MAISONS NATURALISTES D'EDMOND LAY, MODERNOLOGIE D'UNE ARCHITECTURE ENVIRONNEMENTALE

Né en 1990 dans le Tarn, je grandis au pied des coteaux de l'Adour, au pied des grands espaces pyrénéens.

Les Ateliers d'Initiation à la Musique Jazz du collège de Marciac, dans le Gers, m'initient à la musique improvisée et à la vie en collectivité.

En 2008, après une scolarité classique, je découvre les joies du chantier et du monde artisanal, aux côtés des maçons Lopes-Freire, puis des charpentiers-couvreurs Gendrel-Buerba, chez qui je travaille tous les étés, en Bigorre, entre deux années universitaires.

À l'école d'architecture de Montpellier, c'est en 2010 que l'enseignant Alain Fraisse me met sur la piste des réalisations d'un concitoyen bigourdan : Edmond Lay. Dire que la rencontre avec le couple Lay et son œuvre fracture mon horizon de référence architectural est un euphémisme.

En 2012, Manon Bublot me convainc de poursuivre mes études d'architecture à Marseille dans l'atelier de Jean-Marc Huygen, auteur de La poubelle et l'architecte. Puis je profite du programme de mobilité internationale pour découvrir Athènes, ville de béton aux innombrables stoas.

Par l'entremise de Manon Bublot encore, je rencontre André Ravéreau dans sa ferme ardéchoise. Outre ses leçons sur les pertinences situées des architectures populaires, l'expérience des chantiers-école estivaux dans sa maison de Grèce sont édifiantes à plus d'un titre.

Après l'obtention de mon diplôme d'état d'architecte en 2014, j'intègre pour une année l'entreprise Pierre et Architecture. Le chantier de restauration lourde d'une église romane du XIII^{ème} siècle est l'occasion de rencontrer le caillou et d'apprendre à le tailler.

En 2020, après une période d'activité de maître d'œuvre menée en marge d'une vie communautaire rurale, bouchère et militante, j'obtiens une bourse d'étude pour étudiant étranger de l'Université de Rome - La Sapienza afin de réaliser une recherche qui me vaut le titre de Doctor Europaeus et le Prix de la recherche et de la thèse de doctorat de l'académie d'Architecture 2025.

LES MAISONS NATURALISTES D'EDMOND LAY, MODERNOLOGIE D'UNE ARCHITECTURE ENVIRONNEMENTALE

Ce travail est une plongée au cœur du filon des maisons individuelles dessinées par les architectes néo-wrightiens français au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Crayon en main, l'enquête débute sur les coteaux qui bordent la plaine de l'Adour, dans la maison familiale de l'architecte bigourdan Edmond Lay, qu'il a en partie construite de ses propres mains. Après avoir rencontré Wright et son architecture lors d'un séjour américain de 1958 à 1962, il rentre "au pays" pour y construire une vingtaine de maisons individuelles dans la tradition de l'architecture organique "yankee". En 1978, il réalise pour un jeune couple et avec une équipe d'artisans chevronnés, un vaisseau de pierre et de bois échoué dans une prairie du sud-ouest français au pied des Pyrénées : la maison Auriol.

Une modernologie minutieuse de ces deux projets en reconstitue la morphogénèse dans les moindre détails. La connaissance intime de ces habitations est alors confrontée à la pratique des confrères néo-wrightiens français d'Edmond Lay afin d'interroger la spécificité de ses moyens et objectifs architecturaux. Il s'agit d'abstraire – ou d'extraire – par le dessin l'éthique d'Edmond Lay, singulière et circonstancielle, à partir des caractéristiques intrinsèques de sa production spatiale domestique.

Il déploie une esthétique environnementale fusionniste qui conduit à la métamorphose de notre relation avec les milieux. Ce mouvement "organique", délaissé par l'historiographie, ouvre des brèches dans l'insensibilité au monde ambiant. Cette esthétique n'est pas un vain exercice artistique, et ne s'oppose pas aux critiques écologistes plus matérialistes que portent les morales constructives soutenables. Par-delà l'opposition stérile entre art et technique, l'architecture d'Edmond Lay est une source pertinente à laquelle puiser pour faire face aux enjeux contemporains.

Au fondement d'une réflexion critique, il y a la mise en doute des structures de pensée préétablies. Le fait qu'Edmond Lay ait reçu le Grand Prix national de l'Architecture 1984 teinte son parcours d'exemplarité, paradoxalement institutionnelle pour une œuvre qui se veut marginale. Ironie du sort ou conséquence logique, ce qui vaut pour l'œuvre vaut pour son étude. Assistons-nous à une tentative d'intégration des marges par l'académie ? Si tel est le cas, la postérité de l'œuvre d'Edmond Lay et des autres architectes néo-wrightiens français montre qu'il n'en est rien : ce courant architectural est resté très largement minoritaire, jusqu'à totalement décliner. Rien d'étonnant à cela : les spécialistes de Frank Lloyd Wright s'accordent à dire que son travail « est bien connu mais rarement pensé. Le fait d'être familier, voire même célèbre, n'a pas amené une compréhension plus profonde de son architecture. »¹ Espérons que le colloque « L'héritage de Frank Lloyd Wright en France : transmissions, appropriations, hybridations » qui se tiendra les 17 et 18 mars prochain participe à atténuer ce paradoxe.

1 Robert McCarter · *Abstract Essence, Drawing Wright from the Obvious in Robert McCarter & Al. · On and By Frank Lloyd Wright, A Primer of Architectural Principles* | New York : Phaidon · 2005 · p.6 · Tda



CLARISSE GENTON

L'OASIS FORTERESSE, L'ARCHITECTURE COMME DISPOSITIF DE COLONISATION À DES FINS DE CONQUÊTES TERRITORIALES À JÉRUSALEM-EST ET MA'ALE ADUMIM (1967- 2018)

Architecte diplômée d'État, Clarisse Genton est docteure en architecture de l'Université Paris-Est. Sa thèse dirigée par les professeurs Jac Fol et Jean Attali, a été préparée au laboratoire ACS/AUSser et soutenue en 2024 à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais. Cette recherche s'intitule L'Oasis Forteresse. L'architecture comme dispositif de colonisation à des fins de conquêtes territoriales à Jérusalem-Est et à Ma'ale Adumim (1967-2018). C'est au cours d'un studio de projet pendant ses années de Master, déjà à l'ENSA Paris-Malaquais, que Clarisse Genton découvre Jérusalem en novembre 2013. Cet intérêt pour la ville trois fois sainte s'est poursuivi par la suite pendant la préparation de son diplôme de fin d'études, à propos du checkpoint de Qalandiya et du mur de séparation, jusqu'à la préparation d'une thèse de doctorat entamée quelques mois après l'obtention de son Master. Celle-ci s'attache à rendre compte du rôle de l'architecture dans la dynamique du conflit israélo-palestinien et explore la mobilisation de l'architecture dans l'installation d'un fait colonial en Territoires Occupés en analysant plus particulièrement la construction de logements dans les colonies planifiées et subventionnées par l'État d'Israël. Aujourd'hui, Clarisse Genton est membre associée du laboratoire ACS et poursuit ses recherches sur les terrains israélo-palestiniens. Parallèlement, elle enseigne en tant que vacataire dans les écoles d'architecture en France.

L'OASIS FORTERESSE, L'ARCHITECTURE COMME DISPOSITIF DE COLONISATION À DES FINS DE CONQUÊTES TERRITORIALES À JÉRUSALEM-EST ET MA'ALE ADUMIM (1967- 2018)

Jérusalem, ville mythique et mystique, symbolise deux histoires parallèles la concernant, à la fois comme ville trois fois sainte et comme théâtre central du conflit israélo-palestinien. C'est cette dernière histoire qui nous intéresse dans le cadre de nos recherches de doctorat. En effet, nous tentons de comprendre quels usages politiques de l'architecture peuvent avoir été faits directement ou indirectement par les gouvernements israéliens à des fins de conquête du territoire à Jérusalem-Est et plus largement dans le projet du « Grand Jérusalem » qui comprend la ville voisine de Ma'ale Adumim en Cisjordanie. Nous nous penchons donc plus particulièrement sur l'entreprise de colonisation commencée à la suite de la Guerre des Six Jours en 1967, à la suite de laquelle le gouvernement israélien décida unilatéralement de l'annexion de la partie orientale de Jérusalem au territoire israélien. Depuis la même date, la Cisjordanie et la bande de Gaza connaissent une occupation à la fois militaire et civile. En effet, les différents gouvernements israéliens ont engagé des projets de construction de quartiers et de villes entières dans ces territoires, afin d'y loger des citoyens israéliens. Ce transfert de population civile vers un territoire occupé militairement va à l'encontre du droit international et de la IV^e Convention de Genève (1949). Pour ce faire, il a fallu dessiner et ériger ex-nihilo l'implantation territoriale, la planification urbaine et les immeubles d'habitation de ces villes situées de l'autre côté de la Ligne verte (la limite onusienne), financées par l'État hébreu. Notre thèse s'attache à observer et analyser ces localités à la fois à l'échelle territoriale, urbaine et architecturale, pour entrevoir les logiques qui sous-tendent leur conception, et les leviers géopolitiques qu'elles traduisent. Dans la lignée des travaux de chercheurs israéliens (Eyal Weizman, Alona Nitzan-Shifan, Yael Allweil, Haim Yacobi), nous engageons une réflexion sur les manières dont l'architecture se fait colonisatrice à travers une analyse de ses dispositifs spatiaux, des acteurs et des outils de la planification et de la construction, mais aussi une analyse des formes et des signes comme autant de clefs de compréhension des imaginaires et représentations invoqués dans ces contextes et paysages particuliers. Le cadre de notre thèse nous amène à examiner principalement la conception et la production de logements dans ces territoires, mise en regard à la fois de l'histoire de l'architecture israélienne, de l'histoire de la création de cet État-nation et des différents enjeux qui traversent les Territoires Occupés.



AMEL ZEROUROU

GÉRALD HANNING. POLLINISATIONS D'UN URBANISTE-VOYAGEUR. CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES CIRCULATIONS ET TRANSFERTS EN URBANISME. ENTRE MODERNITÉ ET IDENTITÉ DES TERRITOIRES

Amel Zerourou est architecte de formation, détentrice d'un double diplôme, un soutenu en Algérie (2012) et un en France (2017). Elle est également titulaire d'un Master en Histoire de l'art, spécialité « Patrimoine architectural et urbain du Moyen-Âge à l'époque contemporaine » de l'université Lyon 2 Lumière. Elle a soutenu une thèse en architecture (laboratoire Inama, Ensa-Marseille) en décembre 2024, sur de la trajectoire professionnelle de l'urbaniste Gérald Hanning (1919-1980), comme contribution à l'étude des circulations et transferts des modèles, savoirs et compétences en matière d'urbanisme en contexte colonial et post-colonial, en milieu tempéré et tropical, en mobilisant notamment les approches méthodologique de la microhistoire et théorique des transferts culturels.

En 2017, elle a participé au programme européen Galilée « Processus culturels et transformations urbaines – nouveaux regards sur la rive sud de la Méditerranée » (AfricaLab – IUAVenise / Inama – Ensa-Marseille), puis a été membre titulaire du programme CAMU (Circulation et Adaptation des Modèles d'Urbanisme en Méditerranée occidentale aux XXe et XXIe siècles, APRIMED- Labexmed 2017-2019).

Actuellement, elle est chargée de recherche et de coordination du programme européen Erasmus+ Capacity Building Afrique-Architecture-Formation (AAF) (2023-2026), qui vise à la co-construction de savoirs et savoir-faire sur l'enseignement du « projet situé », et regroupe sept établissements d'enseignement supérieur Nord (Belgique, France) et Sud (République démocratique du Congo, Togo). Elle est également chercheuse associée au laboratoire Inama de l'Ensa-Marseille et enseignante contractuelle aux écoles nationales d'architecture et de design de Marseille.

GÉRALD HANNING. POLLINISATIONS D'UN URBANISTE-VOYAGEUR. CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES CIRCULATIONS ET TRANSFERTS EN URBANISME. ENTRE MODERNITÉ ET IDENTITÉ DES TERRITOIRES

Aujourd'hui, les réflexions concernant les questions urbaines et architecturales sont à inscrire dans un schéma global de mondialisation et d'internationalisation de l'économie, des produits et de la connaissance. Ce phénomène conduit à la circulation de savoirs et modèles en matière d'urbanisme entre les différents pays du monde ; ce qui participe pleinement à la fabrique des villes contemporaines (Magri et Tissot, 2017). Si ces dynamiques de circulation relèvent actuellement de la tendance mondialiste, elles sont à inscrire entre autres dans la longue histoire de l'impérialisme colonial qu'a connu le monde du XVe au XXe siècle. Afin d'alimenter ce sujet, cette thèse se veut être une contribution à l'étude des processus de circulation des modèles, savoirs, savoir-faire et compétences en matière d'urbanisme, ainsi que la portée de ces transferts sur la fabrication des territoires urbanisés en contexte colonial et postcolonial, en partant de l'expérience d'un urbaniste particulièrement productif et mobile. En suivant l'itinéraire professionnel de l'urbaniste Gérald Hanning (1919-1980), elle pose ainsi la question des compétences circulantes. Quelle est l'influence d'un individu à partir d'enjeux aussi importants que ceux des contextes coloniaux et postcoloniaux, à l'échelle de l'histoire géographique, culturelle et politique des territoires ?

Sans mobiliser le genre biographique, ce travail s'appuie sur une approche qui s'apparente à la micro-histoire ou microhistoria italienne (Revel, 2010). Il s'agit moins de traiter ici l'histoire de la circulation des modèles et des connaissances en urbanisme dans son ensemble que de procéder à des « jeux d'échelles » (Revel, 1996), afin de présenter « une autre histoire » de la circulation des modèles. La recherche a, de ce fait, été consacrée à l'étude d'un pan de l'histoire professionnelle de Gérald Hanning dans une perspective problématisée qui est celle du rapport d'un individu à son contexte extérieur, lui-même changeant au fil des pérégrinations. Ainsi, pour une restitution des plus précises de sa pensée circulante, nous avons choisi de dérouler son parcours dans une approche chronologique. La thèse s'articule autour de trois parties, correspondant aux trois phases majeures de la carrière de Gérald Hanning. Le début ou la fin de chaque phase est caractérisée par une expérience de voyage physique et/ou intellectuelle marquante. Chaque partie est structurée en deux chapitres dans lesquels se rencontrent et s'entremêlent une multitude de territoires, d'échelles et d'acteurs.

Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture 2007-2023

PALMARÈS 2023

Deux Premiers Prix exæquo

Pauline DUCRET

La dynamique du chantier. Construire à Rome et dans le Latium, IV^e s. av. J.-C. – I^{er} s. ap. J.-C.

Bérénice GAUSSUIN

Restaurer-projeter. Les manières d'Eugène Viollet-le-Duc

Deuxième Prix

Charlotte DUVETTE

Les transformations de Paris étudiées à travers l'évolution de la maison urbaine de 1780 à 1810 : projets, publications et réalité bâtie



Richard Klein, Charlotte DUVETTE, Elsa JAMET, Pablo KATZ, Hélène FERNANDEZ, Pauline DUCRET, Bérénice GAUSSUIN et Paul QUINTRAND

Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture 2007-2023

PALMARÈS 2021

Deux Prix exæquo

Guillaume DURANEL

Les conventions de l'architecture au prisme du dispositif du Grand Paris.

Nina MANSION

Archives d'architectes en France. 1968-1998

Trois mentions

Marina ROTOLO

La production de la ville en contexte labellisé. Matera, capitale de la culture en 2019

Nadya ROUIZEM

Modernisation de la terre crue au Maroc 1960-1973 : expérimentation et devenir

Louis VITALIS

Modéliser le processus de conception à l'aune d'une conception de la réception



Victor FRAIGNEAU, Cécile POULOT, Sébastien CHERRUET, Marina ROTOLO, Louis VITALIS, Nina MANSION, Guillaume DURANEL, Valérie WATHIER, David PEYCERE, Paul QUINTRAND, Richard KLEIN et Pablo KATZ

Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture 2007-2023

PALMARÈS 2019

Un Prix

Marilena KOURNIATI

Des congrès internationaux d'architecture moderne à Team 10. Une autre génération intellectuelle.

Deux mentions

Hugo MASSIRE

Pierre Dufau architecte (1908-1985) : un libéral discipliné.

Aleksey SEVASTYANOV

L'architecture et l'irreprésentable. Pour une critique du sublime.



Jean-Pierre PENEAU, Stéphanie CELLÉ, Paul QUINTRAND, Marilena KOURNIATI, Aleksey SEVASTYANOV, Véronique BOONE, Amandine DIENER et Hugo MASSIRE

Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture 2007-2023

PALMARÈS 2015

Un Prix

Aliki-Myrto PERYSINAKI

Evolution du processus de création architecturale face aux impératifs de développement durable.

Une Mention

Loïse LENNE

Le temps de l'évènement architectural.

Palmarès 2017

Deux Prix

Eric LE BOURIS

Avec le plan contre le modèle. Urbanisme et changement urbain à Riga en URSS (1945-1990).

Prix spécial du Jury

Emmanuel CHÂTEAU-DUTIER

Le conseil des bâtiments civils et l'administration de l'architecture publique en France

Une Mention

Elisavet KIOURTSOGLOU

Le travail de l'analogie dans la musique et l'architecture de Xénakis



Eric LE BOURIS, Elisavet KIOURTSOGLOU,
Emmanuel CHATEAU-DUTIER et Paul QUINTRAND

Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture 2007-2023

PALMARÈS 2013

Deux Prix

Anabela DE ARAUJO

Le centre nucléaire de Saclay. L'architecture - Système d'Auguste Perret à l'épreuve de la science. 1948-1951.

Aurélié de BOISSIEU

Modélisation paramétrique en conception architecturale.

Une Mention

Malik CHEBAHI

L'enseignement de l'architecture à l'école des beaux-arts d'Alger et le modèle métropolitain. Réception et appropriation (1909-1962).



Paul QUINTRAND, Malik CHABAHI, Aurélié de BOISSIEU, Anabela de ARAUJO, Rémy BUTLER et Thierry VAN DE WYNDGAERT

Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture 2007-2023

PALMARÈS 2011

Deux Prix

Clément ORILLARD

Kevin Lynch et l'Urban design. Représenter la perception de la ville (1951-1964).

Donato SEVERO

L'hôpital de Saint Lô. Du projet à l'usage (1946-1999).

Trois mentions

Philippe GRANDVOINNET

Histoire des sanatoriums en France 1915 1945 : Une architecture en quête de rendement thérapeutique.

Géraldine MOLLINA

Les faiseurs de ville et la littérature : lumière sur un star-system contemporain et ses discours publics.

Rémy MOUTERDE

Morphogenèse des charpentes à chevrons formant fermes. Evolution morphologique, comportement mécanique et principes constructifs.



Paul QUINTRAND et les lauréats, Clément ORILLARD, Géraldine MOLLINA, Philippe GRANDVOINNET et Donato SEVERO

Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture 2007-2023

PALMARÈS 2009

Deux Prix

Georges FARRAT

L'anamorphose du territoire. Les fonctions paysagères de la perspective topographique dans l'économie seigneuriale en France, autour de l'œuvre de Le Notre.

Sébastien MAROT

Palimpsestuous Ithaca. Un manifeste du suburbanisme.

Deux Mentions

Annie GUERRIERO

La représentation de la confiance dans l'activité collective.

Judith LE MAIRE DE ROMSÉE

Les architectes en république : la codification d'une profession 1880-1905.



Frédéric MITTERRAND remet le Prix à Sébastien MAROT

Prix de la Recherche et de la Thèse de doctorat en architecture 2007-2023

PALMARÈS 2007

Trois Prix

Elisabeth ESSAIAN

Le plan général de reconstruction de Moscou de 1937. La ville, l'architecture et le politique, héritage culturel et programmation économique.

Séverine BRIDOUX-MICHEL

Architecture et musique : croisement de pensées après 1950.

Amina HARZALLAH

Emergence et évolution des préconisations solaires dans les théories architecturales et urbaines en France dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle à la deuxième guerre.



Philippe BOUDON, président du jury et les lauréates, Amina HARZALLAH, Elisabeth ESSAIAN, Séverine BRIDOUX-MICHEL



ACADÉMIE
D'ARCHITECTURE

Hôtel de Chaulnes
9 place des Vosges, 75004 Paris
academie-architecture.fr
contact@academie-architecture.fr
01 48 87 83 10